

Si tu te sens très pauvre  
Devant l'année qui vient  
Alors tu béniras les marais de silence  
Tu espaceras la neige  
Dans le ciel de ton cœur  
Tu ne souhaiteras rien  
Dont tu n'aies reçu le don

Si tu te sens vulnérable  
Incertain de tes jours  
Tu recevras en toi  
La Vie comme un cadeau  
Tu feras face à tout  
Délivré de tes peurs  
Amoureux sans repos  
Faisant danser l'étoile  
Tout au fond du chaos

Si tu ne comprends pas  
Où va le monde qui vient  
Si tu le trouves gros de menaces infécondes  
Alors tu seras tendre  
Avec chaque bourgeon  
Chaque printemps à naître  
Chaque vie qui commence  
Chaque nuit qui s'achève.

Jean Lavoué (L'enfance des arbres)